

Mardi 28 janvier 2025 (14 h 30) - Salle Médicis

Conférence organisée en partenariat avec Eastern Circles

--

Coopération de défense entre l'Ukraine et l'Europe : évolution de la technologie de défense, de la doctrine militaire et des modèles de financement

--

Intervention de M. Cédric PERRIN, président

Seul le prononcé fait foi

Madame la Présidente d'Eastern Circles, chère Anastasiya Shapochkina,

Madame la présidente du groupe d'amitié France - Ukraine, chère Nadia Sollogoub,

Mesdames, messieurs, en vos grades et qualités,

La guerre en Ukraine franchira le mois prochain le cap des **3 années de conflit**. C'est le conflit de plus grande ampleur que l'Europe ait connu depuis la fin de la seconde guerre mondiale, tant par le nombre de soldats mobilisés (plusieurs centaines de milliers de chaque côté), le nombre de morts et de blessés, la masse des équipements déployés et des munitions utilisées chaque jour.

Cette guerre n'est certes pas une « guerre totale » comme l'ont été les deux guerres mondiales car le nombre des belligérants déclarés est réduit et certaines limites n'ont pas été franchies de chaque côté (pas d'utilisation des armes nucléaires et de bombardement des centrales nucléaires ukrainiennes par les Russes, *statu quo* sur l'exportation de céréales en Mer noire...). **Mais il s'agit bien d'un « conflit de haute intensité » qui change la donne sur notre continent et dont les conséquences seront décisives pour notre avenir. Cette guerre emporte, en effet, des enjeux existentiels pour chacun des belligérants.** Une défaite pourrait faire perdre à l'Ukraine son indépendance politique comme sa souveraineté territoriale. Côté

russe, c'est le régime même du président Poutine qui serait menacé par l'échec de sa politique impérialiste.

L'importance des enjeux ne laisse pas de doutes sur le fait qu'**un compromis sera difficile à trouver** alors même que l'issue de la guerre semble toujours aussi incertaine. **Notre responsabilité demeure, dans ces conditions, de permettre aux Ukrainiens d'aborder cette année 2025 de la façon la plus solide. Cela passe par la poursuite et l'amplification de l'effort en matière de livraisons de matériels.**

Quels sont aujourd'hui encore les défis qui se posent à l'Ukraine et à ses alliés ? **Permettez-moi d'en rappeler au moins quatre :**

- Alors que l'Armée ukrainienne était essentiellement équipée de matériels soviétiques en 2022, **elle s'appuie aujourd'hui sur un mélange de ces anciens matériels et de matériels occidentaux ce qui pose un défi en termes de maintien en condition opérationnelle** puisqu'il est plus coûteux et complexe de gérer un parc de matériel hétérogène et que les matériels occidentaux requièrent également des compétences particulières qu'il faut acquérir très rapidement y compris pour les employer de la façon la plus judicieuse ;

- **Le deuxième défi concerne les munitions qui sont consommées à un rythme éffréné** et pour lesquelles les occidentaux rencontrent toujours de sérieuses difficultés à augmenter la production. **Je le dis sans détour, nous faisons toujours trop peu et trop tard.** Nos industriels ont pourtant pris des mesures afin d'augmenter les cadences de production mais les commandes demeurent insuffisantes et, en tous les cas, sans commune mesure avec les besoins ukrainiens ;

- **Le troisième défi tient à l'innovation.** Cette guerre a mis en valeur le rôle des drones (l'Ukraine en a utilisé près de 1,2 million en 2024) mais aussi l'importance de la guerre électronique. Elle a rappelé le rôle crucial de l'artillerie et des feux de profondeur, comme la place du génie pour ouvrir des brèches. Face aux généraux russes qui répètent - non sans un certain succès - les recettes de la seconde guerre mondiale, nous n'avons pas réussi à opposer un

effet de masse similaire notamment pour faire face aux bombes planantes et nous peinons à compenser par un effort d'innovation suffisant, c'est ce qui explique en partie les difficultés ukrainiennes sur le terrain ;

- **J'en viens au quatrième défi qui se situe à la frontière des équipements et de la doctrine, je veux parler de la maîtrise du ciel qui constitue un des fondements des stratégies occidentales.** Notre incapacité à permettre à l'Ukraine d'assurer pleinement cette maîtrise, que ce soit à travers la défense aérienne ou la constitution d'une véritable armée de l'air, constitue probablement la clé des difficultés rencontrées par les Ukrainiens. **Certains analystes expliquent ainsi l'échec de la contre-offensive de l'été 2023 par l'absence de supériorité aérienne** tandis qu'on mesure chaque jour les effets psychologiques des assauts répétés russes sur les installations civiles. Encore une fois, je ne peux que regretter l'insuffisance de notre aide dans ce domaine. Celle-ci tient largement à la faiblesse de nos stocks en particulier concernant la défense sol-air. Mais j'observe également que les 6 premiers Mirage 2000 qui commenceront à être livrés à l'Ukraine ce mois-ci auraient pu être envoyés bien plus tôt.

En conclusion, quelles sont les perspectives et comment pourrions-nous aider davantage l'Ukraine en 2025 ? Le retour du président Trump à la Maison-Blanche crée sans nul doute une situation nouvelle. Sa main tendue au président russe, assortie déjà de quelques menaces, peut-elle aboutir à un cessez-le-feu acceptable pour les Ukrainiens ? Nous verrons bien.

Je retiens pour ma part que le président américain n'a pas hésité à indiquer qu'il pourrait renforcer l'aide à l'Ukraine en cas de refus de négocier des Russes. **Et c'est peut-être cette perspective que nous devons préparer d'ores et déjà pour être à la hauteur des enjeux.** L'année 2025 sera assurément décisive, c'est pour cela que je souhaite que la France s'engage davantage sur les quatre priorités que j'ai évoquées :

1. **Poursuivre les livraisons de matériels et contribuer au MCO** soit directement en Ukraine soit depuis les pays voisins et continuer l'effort de formation ;

2. **Accroître notre effort de production de munitions et notamment les obus de 155 mm, les missiles SCALP et ASTER et les bombes AASM Hammer.** Nous avons augmenté notre capacité de production, il faut maintenant pousser les feux sur les chaînes de production ;

3. **La troisième priorité concerne l'innovation et les partenariats avec les *start up* ukrainiennes** (notamment la plateforme *Brave One*). La DGA explore depuis plusieurs mois la possibilité de mobiliser des capacités civiles pour changer d'échelle en termes de production. Je pense que nous devrions identifier avec nos amis ukrainiens un ou deux types de matériels pour lesquels nous pourrions véritablement mobiliser notre industrie, ce qui constituerait également un test utile pour notre propre préparation à l'économie de guerre ;

4. Et je termine par le dernier enjeu qui demeure, selon moi, le plus important, je veux parler de la supériorité aérienne. **2025 doit être l'année au cours de laquelle l'Ukraine retrouvera la souveraineté de son ciel.** Si les négociations ne peuvent aboutir, si les Russes persistent dans leur volonté expansionniste, **les Européens devront véritablement s'interroger sur les moyens d'aider les Ukrainiens à recouvrer la maîtrise du ciel ce qui pourrait passer par de nouvelles livraisons de chasseurs occidentaux et de batteries sol-air modernes.**

Je vous remercie.